

COQUILLE SAINT JACQUES

(PECTEN MAXIMUS)



CARACTERISTIQUES :

Famille : Pectinidés

Synonymes : Grand peigne, pèlerine.
(son nom vient des pèlerins de St. Jacques de Compostelle qui la portaient à leur vêtement en signe de reconnaissance)

Distribution : Front Atlantique, de la Norvège à l'Espagne.

Taille : jusqu'à 15cm de large (record à Etaples : 21cm)

Habitat : Sur fonds de sable jusqu'à 120m.

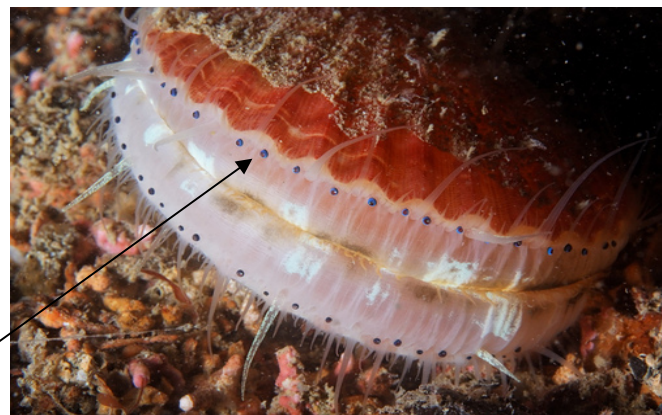
Comportement : Parfois pas évidente à voir lorsque sa coquille supérieure est très colonisée et qu'elle est enfouie au ras du sable. En vous approchant, il se peut que vous assistiez au brusque décollage de cet OVNI des fonds marins. On observe parfois de belles concentrations de coquilles le long des épaves comme si elles comprenaient que c'est un refuge où les dragues ne s'aventureront pas...

Nourriture : Plancton recueilli grâce à un tourbillon d'eau créé dans la coquille.

Importance économique : C'est une espèce très recherchée commercialement. Une réglementation stricte a été mise en place pour la préservation de l'espèce : pêche ouverte du 1^{er} oct. au 15 mai, largeur mini de 11cm en Manche Est (10,2cm en Manche Ouest), quota horaire hebdomadaire par bateau. Les « coquillards » la pêchent avec des sortes de dragues métalliques qui permettent de récupérer les coquilles enfouies dans le sable. La Normandie et la baie de St. Brieux assurent quasiment la production française.



Les jolis yeux bleus sont ici bien visibles





CROISSANCE et REPRODUCTION :

La coquille Saint est hermaphrodite. Elle commence sa reproduction à l'âge de 2 ou 3ans selon la richesse de la zone qui a favorisé sa croissance. Elle peut vivre 20ans. Les gonades arrivées à leur maximum libèrent en juillet œufs et semence (une St. Jacques peut donc s'autoféconder). La larve dérivera à l'aide d'une sorte de voile 3 semaines puis continuera sa métamorphose fixée au fond par des filaments. Au bout de 10 Semaines, la petite coquille fait 1 cm et se libère pour vivre sa vie. La croissance n'a lieu que durant Les mois chauds d'été.



Coquille discrète...

DESCRIPTION :

Chez les pectinidés, les 2 coquilles sont différentes. L'inférieure est bombée alors que la supérieure est plate et sert de couvercle à la première. Les 2 coquilles sont striées de 17 côtes qui rayonnent en éventail. Ces côtes sont elles même finement cannelées et ont un profil arrondi (c'est ce qui la différencie de sa cousine Méditerranéenne (le peigne de Jacob) donc le profil des côtes est carré. Les 2 appendices qui partent de chaque coté du sommet (les oreilles) servent de charnière. L'extérieur de la coquille supérieure est souvent utilisé comme support par des vers tubicoles, balanes et crépidules. Le pourtour du manteau est hérissé de bardes qui sont des organes sensoriels du toucher et de l'odorat. Tous les centimètres, sur la périphérie de ce manteau se trouve un œil bleu muni d'un cristallin. Ils permettent à la St. Jacques de percevoir lueurs et mouvements comme l'approche d'une étoile ou d'une pieuvre et d'ainsi fuir à la nage. En effet, en claquant brusquement ses 2 valves, la coquille Saint Jacques expulse l'eau violemment et peut rapidement se déplacer en bons succèsifs sur plusieurs mètres par hydro-propulsion.

ANATOMIE D'UNE SAINT JACQUES

